



théâtre de Caen

CONCERT

dimanche **11 février** – 15h30

durée : 2h dont entracte

Carte blanche aux Dissonances

Béla Bartók, Sergueï Prokofiev
Les Dissonances, David Grimal

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

Béla Bartók (1881-1945)
Concerto pour violon n° 2

Sergueï Prokofiev (1891-1953)
Roméo et Juliette :
Suite n° 1, Opus 64 bis
Suite n° 2, Opus 64 ter

Orchestre Les Dissonances
David Grimal violon
et direction artistique

Stefan Simonca Oprita, Yuval Herz,
Maria Marica, Doriane Gable,
Savitri Grier, Omer Bouchez,
Vassily Chmykou, Ivan Percevic,
Anne-Elsa Tremoulet, Olga Caceanova,
Anna Lipkind Mazor, Jaewon Kim,
Amanda Fauier, Julian Gil Rodriguez,
Samuel Nemtanu, Jérôme Akoka,
Alix Lagasse, Jin-Hi Paik, Pablo Schatzman,
Elise Bertrand, Elise Liu, Vlad Baciou,
Dorothée Node Langlois, Thomas Briant,
Sabina Silaghi
violons

Natalia Tchitch, Elsa Benabdallah,
Claudine Legras, Vladimir Percevic,
Cynthia Perrin, Sarah Chenaf,
Alain Martinez, Clément Pimenta,
Lou Chang, Sofia Von Atzingen
altos

Yan Leuionnois, Hermine Horiot,
Jérôme Fruchart, Louis Rodde, Anthony Kondo,
Ariana Kashefi, Karl Figueroa,
Aurélie ALlexandre d'Albronn
violoncelles

Cécile-Laure Kouassi, Odile Simon,
Mathias Lopez, William Cravy,
Javad Javadzade, Bela Bluche
contrebasses

Julien Beaudiment, Bastien Pelat
flûtes

Anastasie Lefebure de Rieux
flûte/piccolo

Alexandre Gattet, Pauline Cambournac
hautbois

Faustine Médeville
cor anglais

Maximilien Krome, Liana Lebmman
clarinettes

Juan Louis Puelles
clarinette basse

Marceau Lefeure, Diane Mugot
bassons

Louise Lapierre
contrebasson

Antoine Dreyfuss, Grégory Sarrazin,
Pierre Remondiere, Pierre Burnet
cors

Maxime Faix, Josef Sadilek, Cédric Dreger
trompettes

Loris Martinez, Thibaut du Cheyron
trombones

Maxence Moercant
trombone basse

Florian Coutet
tuba

Cédric Carceles
saxophone ténor

Camille Baslé
timbales

Emmanuel Curt, Romain Maisonnasse,
Guillaume Le Picard, Sylvain Bertrand,
Emmanuel Hollebeke
percussions

Laure Genthialon
harpe

Julien Blanc
piano et célesta

À PROPOS

Si Les Dissonances fêtent cette année leurs vingt ans, cet anniversaire résonne pourtant amèrement car l'ensemble cessera son activité à la fin de l'année 2024. C'est pourtant un projet atypique que le leur : réunissant chambristes, solistes reconnus et jeunes talents, sous la direction musicale, sans baguette de David Grimal, Les Dissonances explorent autrement le grand répertoire symphonique. Régulièrement accueillis au théâtre de Caen, ils se produisent ce soir pour la dernière fois sur notre plateau.

Pour ce concert, ils ont choisi de mettre le cap à l'est avec deux œuvres créées dans les années 1930, alors que l'Europe est en proie à de dangereux bouleversements. Les musiciens interprètent tout d'abord le *Second concerto pour violon* du compositeur hongrois Béla Bartók, une partition remarquable par son ampleur et sa rare intensité. Il est le témoignage âpre et bouleversant du compositeur à sa terre natale, alors menacée. Nous sommes en 1938. Face à la dégradation politique en Hongrie, le compositeur songe alors à s'exiler aux États-Unis. Cette pièce tourmentée est aussi perçue comme celle de la maturité.

Également au programme, le célebrissime *Roméo et Juliette* que Sergueï Prokofiev a composé en 1935. C'est probablement le ballet le plus populaire parmi les sept ouvrages chorégraphiques qu'il a laissés. En 1935, Prokofiev est de retour en Russie : des retrouvailles qui stimulent son imagination. Il compose son *Roméo et Juliette* à Polenovo, résidence pour les artistes du Bolchoï, suite à une commande du Théâtre académique d'État de Léningrad. « Je me souviens avec émerveillement de la musique qui devait accompagner la dispute entre les deux maisons, Montaigu et Capulet, écrit le peintre Kontchalovski dans ses *Souvenirs d'un ami*. J'exprimai le regret que cette musique magnifique soit si brève. Je priai Prokofiev de la faire durer un peu. Il répondit que rien ne devait être tiré en longueur : "Il ne faut pas abuser des bonnes choses." Le laconisme était le propre de sa musique autant que de sa pensée. Son invention, riche et généreuse, condense le matériel musical, resserre le contenu. Dans chacun des actes

de *Roméo*, il y a de quoi faire tout un ballet. » (Source : Radiofrance.fr) Écrites en attendant la création scénique du ballet, les *Suites n° 1 et n° 2* évoquent le drame des amants de Vérone avec un sens du lyrisme et de la psychologie prodigieux.

LES DISSONANCES

Les Dissonances fédèrent autour de David Grimal des musiciens issus des plus grands orchestres européens, solistes internationaux, chambristes renommés et jeunes talents désireux de cultiver une approche humaniste de la musique, dans un espace décloisonné propice à l'expérimentation.

Le collectif s'attache au grand répertoire symphonique. Aux symphonies de Beethoven puis de Brahms, s'ajoutent des œuvres emblématiques comme *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n° 5* de Chostakovitch, la *suite n° 2 de Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Symphonie n° 7* de Bruckner ou le *Concerto pour Orchestre* de Bartók ou encore *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky.

Les Dissonances font le choix d'une organisation horizontale bâtie sur la transparence, la confiance et l'écoute mutuelle. Conscients que, sans chef d'orchestre, chacun a la pleine responsabilité de la partition jusqu'au dernier pupitre, les musiciens des Dissonances font preuve d'une écoute et d'une concentration continues afin de servir au mieux l'œuvre et le compositeur. Chaque musicien est amené à se dépasser et l'énergie qui en résulte anime autant le collectif que le public sur lequel elle rejait.

Fortes de cette démarche créative et sans aucun compromis sur l'exigence artistique, Les Dissonances se sont implantées dans de prestigieuses institutions, la Philharmonie de Paris, l'Opéra de Dijon, le Volcan du Havre. L'orchestre est régulièrement invité sur les plus grandes scènes européennes (Victoria Hall de Genève, *Festival Enescu* de Bucarest, de Singel d'Anvers, Teatro Comunale Ferrara, Auditorio Nacional Madrid, *Festival Musika-Música* de Bilbao, *Festival d'Eilat*, Auditorio de Valencia...).

DAVID GRIMAL

Violoniste autant investi dans le répertoire soliste que chambriste, David Grimal se produit sur les plus grandes scènes du monde : Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Paris, Musikuerein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zürich, Lincoln Center de New York, Conservatoire Tchaïkouski de Moscou, Liszt Académie Budapest, Victoria Hall de Genève, Auditorio Nacional de Madrid, Théâtre des Champs-Élysées, National Concert Hall de Taïwan, Bozarg à Bruxelles.

David Grimal collabore régulièrement en tant que soliste notamment avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Chambre d'Europe, les Berliner Symphoniker, l'Orchestre National de Russie, le New Japan Philharmonic, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, le Prague Philharmonia, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian Lisbonne, le Sinfonia Varsovia. Il s'est ainsi produit aux côtés de chefs tels que Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste...

De nombreux compositeurs lui ont dédié leurs œuvres : Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparou, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson, Frédéric Verrière, Richad Dubugnon...

Chambriste recherché, David Grimal est l'invité des plus grands festivals internationaux et choisit de se produire régulièrement en trio avec piano en compagnie de Philippe Cassard et Anne Gastinel ainsi qu'avec ses amis du quatuor les Dissonances : Hans-Peter Hofmann, David Gaillard et Xavier Phillips.

Comme un prolongement naturel à ce désir de partage, il a également créé « L'Autre Saison » : une saison de concerts au profit des sans-abris

à Paris. David Grimal a été fait chevalier dans l'ordre des arts et lettres en 2008 par le ministère de la Culture français. Il enseigne le violon à la Musikhochschule de Saarbrücken et joue le *Stradivarius* « *Ex-Roederer* » de 1710 avec un archet signé François-Xavier Tourte. David Grimal a enregistré pour les labels EMI, harmonia mundi, Aeon, Naïve, Transart, Dissonances records. Ses enregistrements ont reçu les éloges de la presse : *BBC choice*, *Choc de l'année Classica*, *Arte selection*, *ffff Télérama*, etc.

Depuis dix ans il consacre une partie de sa carrière à développer Les Dissonances dont il est le directeur artistique. Dans ce laboratoire d'idées, conçu comme un collectif de musiciens, David Grimal et ses amis vivent la musique comme une joie retrouvée et abordent dans l'esprit de la musique de chambre le répertoire symphonique. Unique ensemble à explorer le grand répertoire symphonique sans chef d'orchestre, Les Dissonances se sont implantées dans de prestigieuses institutions mettant en place des collaborations sur le long terme, comme à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra de Dijon ou au Volcan du Haure et se produisent régulièrement à travers toute l'Europe. Depuis 2013, Les Dissonances publient leurs enregistrements sous leur propre label Dissonances Records et reçoivent l'accueil enthousiaste de la critique.

En 2022, David Grimal a créé Lumières d'Europe académie – festival de musique de chambre qui a lieu dans différents pays européens. Lumières d'Europe offre une approche transdisciplinaire, recontextualisant la musique dans son environnement scientifique, historique, philosophique, politique. Des savants des plus grandes institutions sont invités aux côtés d'artistes internationalement reconnus et de jeunes talents issus des plus grandes universités européennes. Ce travail donne lieu à un festival dans lequel jeunes talents et artistes confirmés partagent la scène.